

- Qualité de l'eau (2) : amélioration de la qualité de l'eau ;
- Traitements métaglyctiques (2) : remplacement de traitements préventifs systématiques par des traitements métaglyctiques ;
- Traitements homéopathiques (9) : remplacement de traitements systématiques ou pour des usages ponctuels ;
- Vaccination (5) : mise en place de vaccins, quatre sur porcelets au sevrage et un sur les truies ;
- Nutrition (1) : changement de formulation d'aliment, concerne seulement l'aliment 1er âge dans cette étude.

Ces mesures ont permis de réduire de 91 % le nombre de jours de traitements en post-sevrage : -23,78 nDD / animal (Figure 1). Pour les porcs en engraissement, les porcelets sous la mère et les truies, les usages d'antibiotiques commencent par augmenter de 0,96 à 1,37 nDD / animal. Une fois les nouvelles mesures installées, la consommation d'antibiotiques diminue entre les périodes « Pendant » et « Après ». Par rapport à la situation initiale, l'usage des antibiotiques a fortement diminué en engraissement et pour les truies : - 0,81 nDD / . Pour les porcelets sous la mère, les usages d'antibiotiques sont similaires à la situation initiale, ils sont néanmoins très faibles. Chez les naisseurs-engraisseurs, les dépenses en vaccins ont augmenté de 16 € / truie présente pendant la mise en place des mesures (Figure 2). Cette augmentation des dépenses de santé est compensée par la diminution des dépenses en antibiotiques de 27 € / truie présente. Les dépenses en antibiotiques diminuent constamment au cours des périodes étudiées : dans un premier temps par l'arrêt de supplémentation médicamenteuse dans l'aliment, puis par la diminution d'achats en antibiotiques injectables et par administration par l'eau de boisson. Les dépenses en traitements homéopathiques augmentent mais restent très inférieures à celles en vaccins. À la fin du plan d'intervention, elles sont similaires à celles en antibiotiques. Les marges standardisées augmentent dès la mise en place des mesures puis elles se stabilisent. En prenant en compte les dépenses liées à l'achat de produits vétérinaires, les résultats montrent une augmentation progressive de cette marge de 54 € / truie présente / an.

Les résultats des post-sevrage-engraisseurs montrent que les dépenses en antibiotiques ont diminué au cours du plan d'intervention (- 88 %). Les dépenses en vaccins ont d'abord augmenté, puis elles ont diminué pour être inférieures aux dépenses initiales (- 0,26 € / porc produit). Les dépenses en

traitements homéopathiques ont connu une forte augmentation. Elles sont passées de 0 € à 1,08 € / porc produit. La marge standardisée des élevages a augmenté dès la mise en place des mesures puis a légèrement diminué. Au final, en incluant les dépenses de santé, les éleveurs ont augmenté leur marge de 0,21 € / porc produit entre « avant » et « après ».

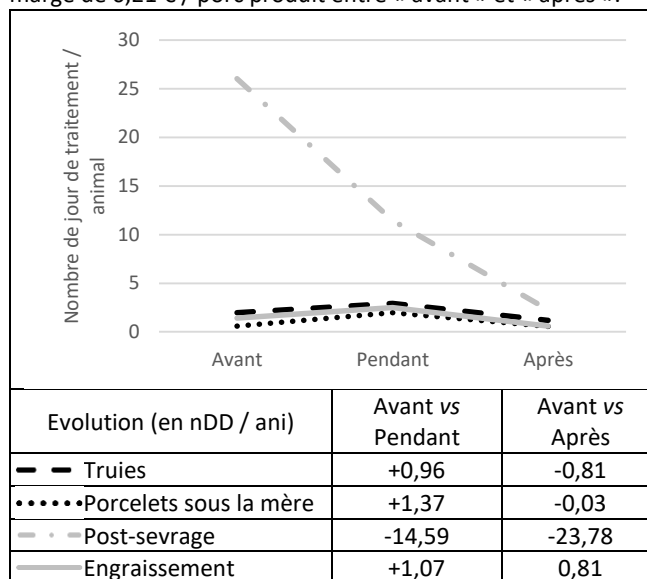


Figure 1 : Evolution de l'usage des antibiotiques par catégorie d'animaux

Cette diminution est due à une baisse de 32 % de la marge entre « pendant » et « après » dans l'un des deux élevages. La marge standardisée incluant les dépenses de santé suit les évolutions de la marge standardisée car les dépenses de santé totales ont peu évolué au cours des périodes étudiées.

CONCLUSION

Les plans d'intervention ont permis une forte baisse de l'utilisation d'antibiotiques accompagnée, pour les naisseurs-engraisseurs, d'une hausse de la marge qui persiste durant les deux années suivantes. C'est la persévérance des éleveurs et l'accompagnement des intervenants, vétérinaires et techniciens, qui ont permis la réussite de ces protocoles.

REMERCIEMENTS

Cette étude a été financée par le plan Ecoantibio.

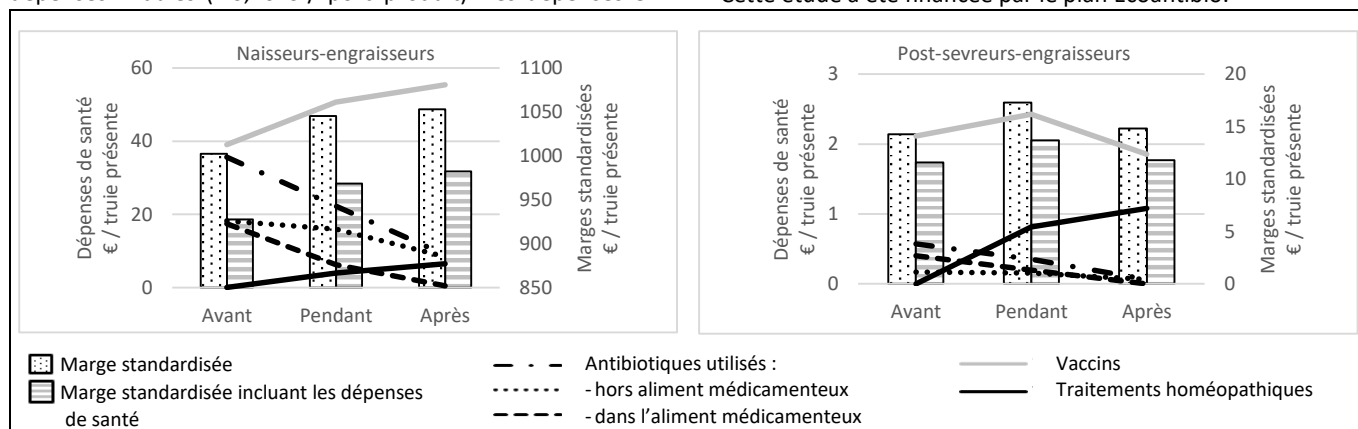


Figure 2 - Evolution des dépenses de santé (axe de gauche) et des marges standardisées (axe de droite)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Anses-ANMV, 2019. Suivi des ventes de médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques en France en 2018. 108 pages.
- Hémonic A., Poissonnet A., Chauvin C., Corrégié I., 2019. Evolution des usages d'antibiotiques dans les élevages de porcs en France entre 2010 et 2016 au travers des panels INAPORC. Journées Rech. Porcine, 51, 277-282.
- Ifip, 2018. Mode de calcul des critères GTE Version 1.4.